

GUSTAVE COURBET ET MEUDON

Peintre et sculpteur français du XIX^e siècle appartenant au courant réaliste, Gustave Courbet était un artiste fidèle à ses convictions. Son histoire demeure intimement liée à celle de Meudon.

En 1870, la guerre franco-prussienne s'achève et voit la chute du Second Empire incarné par Napoléon III. Deux mois plus tard, en mars 1871, « l'insurrection de la commune » vient secouer la capitale. Sur la butte Montmartre, une émeute éclate contre l'assemblée fraîchement élue composée majoritairement de monarchistes. De mars à mai 1871, Paris est plongé dans un climat de guerre civile.

La prison puis l'exil

Accusé d'avoir pris part à la destruction de la colonne Vendôme, Gustave Courbet est condamné à six mois de prison et 500 francs d'amende. Cependant, sa peine purgée et la dette réglée, la présidence de Mac Mahon, qui succède à Adolphe Thiers, relance les poursuites à son encontre. Ainsi, en juillet 1873, il s'exile à la Tour-de-Peilz en Suisse.

Le 24 mai 1877, Courbet doit payer 323 091,98 francs, réglables par annuité de 10 000 francs. La vie ne lui sourit pas et nombre de ses peintures témoignent de son désarroi comme le *Coucher de soleil sur le Léman*. Le peintre et sculpteur français meurt le 31 décembre 1877 au terme d'une longue lutte avec la justice française sans même avoir eu le temps de s'acquitter de sa première annuité.

Le buste de *La Liberté*, de Gustave Courbet.



Le Désespéré, autoportrait, 1843-1845.

EN 4 DATES

Juillet 1873

Exil de Gustave Courbet en Suisse

1875

Gustave Courbet sculpte *Helvetia* ou *La Liberté*

31 décembre

1877
Mort de Gustave Courbet

4 août 1889

Le buste *La liberté* est choisi pour les 100 ans de la suppression des privilèges féodaux par la ville de Meudon

Un fort symbole républicain

En 1884, le républicain Louis Aimé Le Corbeiller est élu maire de Meudon et la menace d'un coup d'État plane déjà. En 1889, cent ans après la prise de la Bastille, cette tentative est mise à exécution, mais elle échoue. C'est alors qu'un militant nommé Chapi-seau propose d'acheter une sculpture de Courbet, qui représentera l'inébranlable républicanisme des citoyens meudonnais : *La Liberté*. Le 4 août 1889, pour le centenaire du jour de la suppression des privilèges féodaux, cette œuvre est choisie par la municipalité de Meudon afin de rappeler l'événement. Au regard fier, à l'allure rayonnante et brave, cette sculpture représentant un buste de femme est devenue un puissant symbole politique lié à la ville de Meudon.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, l'occupation allemande fait peser une puissante oppression sur la France. Les statues en bronze de Meudon sont saisies pour être fondues. *La Liberté* échappe à ce destin singulier. Par son vécu et à travers sa sculpture, Courbet a fait don des valeurs pour lesquelles il se battait. Meudon dispose bien là d'un symbole républicain fort rappelant la devise : Liberté, Égalité, Fraternité. **ITB**



Cette page a été réalisée en collaboration avec les Amis de Meudon et les Archives municipales.